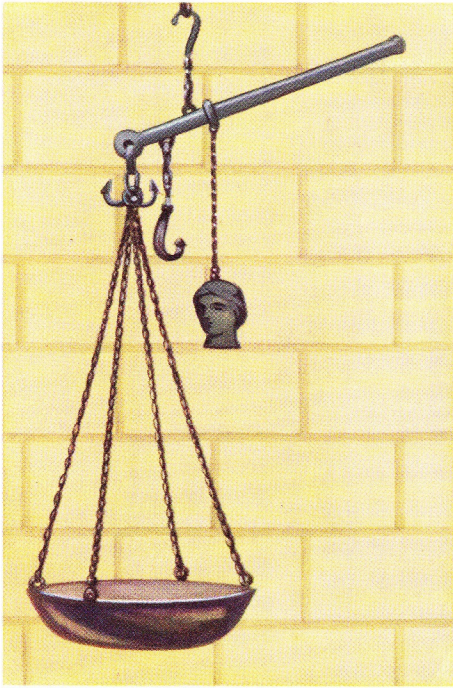


le sesterce (sestertius) en argent valant 2 1/2 as et le denier (denarius) en argent valant 10 as ou 4 sesterces. Au début du 2^e siècle, l'as (uncialis) ne pesait plus que 27 grs 25.

Vers la deuxième moitié du premier siècle, l'or est mis en circulation. L'« aureus » est une pièce de 18 mm de diamètre environ et pèse 8 grs 10. En 49 avant J.C., César crée l'« aureus numus » qui est une pièce d'or pur sans alliage.



Balance romaine

Les Esclaves. Le nombre des esclaves était considérable. Il n'avait cessé de s'accroître depuis les conquêtes romaines. A la chute de Carthage en 146 avant J.C. Scipion amena 55.000 esclaves à Rome.

Le prix d'un esclave variait entre 15.000 et 5.000 frs par tête.

Ces misérables subissaient souvent un sort terrible. La plupart du temps enchaînés, ils étaient exposés aux brutalités d'un régisseur ou intendant (villicus).

Caton recommande de vendre comme de la vieille ferraille, l'esclave devenu incapable de travailler.

Les esclaves qui jouissaient de quelques talents, tels les artistes, les médecins, les précepteurs, avaient un sort moins pénible.

Quand les esclaves n'exécutaient pas le travail selon le caprice de l'intendant, il leur mettait des entraves aux pieds où les pendait par le cou à une fourche.

La loi prévoyait un moyen de sortir de cet enfer; c'était l'affranchissement.

En raison de services rendus, l'esclave pouvait rassembler un pécule, l'argent nécessaire pour se racheter.

Son maître devenait alors son patron et il faisait partie de sa famille.

A la fin de la république, les esclaves ainsi affranchis formaient déjà un groupe puissant, mais l'opinion publique faisait toujours la différence entre ces affranchis et les citoyens libres d'origine.

Les Fêtes. A côté des fêtes privées il y a les fêtes publiques. Les fêtes religieuses sont l'occasion de grandes réjouissances, telles les Saturnales.

Les Romains, aux calendes de janvier échangent des cadeaux (strena) d'où notre coutume des étrennes.

Comme jeux, les Romains avaient une sorte de jeu d'échecs (latrunculi), les dés (aleae) et les osselets (tali). Quant aux spectacles, il y avait des représentations dramatiques. Les tragédies et comédies, imitées du grec, appelées « fabulae palliatae », les acteurs portant le pallium ou manteau grec. Les divertissements populaires, sketches bouffons, mimes parodiant les légendes mythologiques, pantomimes ou chorégraphies sans paroles.

Les Romains aimaient les jeux violents et même cruels. Le grand cirque « Circus maximus », terminé en 330, et situé entre les pentes de l'Aventin et du Palatin, mesurait 654 mètres de long sur 124 mètres de



Monnaies romaines